

RACING POST

GOOD MORNING BLOODSTOCK



BY MARTIN STEVENS

Yorton Farm proposera 15 yearlings et chevaux de deux ans lors de la vente National Hunt d'Auctav, dans l'élégant haras transformé en centre de ventes, le Haras de Bois Roussel, en Normandie, ce vendredi.

Je sais ce que vous pensez : n'est-ce pas un peu insolite qu'un haras britannique présente de jeunes sauteurs à des acheteurs français sur leur propre terrain ? Cela ne ressemble-t-il pas à une tentative désespérée de vendre des marchandises là où elles sont déjà disponibles en abondance ? Mais cet exercice n'est pas inutile, comme l'explique David Futter, le principal de l'opération.

« Nous avons eu beaucoup de succès en organisant la vente Goffs UK Yorton chez nous, sur le haras, au cours des cinq dernières années, mais la saison dernière, nous avons simplement trouvé qu'il était trop difficile de rassembler 50 chevaux pour constituer un catalogue, avec le coût des chevaux qui augmente tellement », explique-t-il.

« C'est une entreprise familiale à la fin de la journée, et nous ne pouvions pas raisonnablement effectuer l'investissement nécessaire pour le moment, nous avons donc décidé de prendre une année de pause. Nous avons déjà annoncé que la vente serait à nouveau organisée à Yorton l'année prochaine, tout ira bien. »

« Malgré tout, l'entreprise est toujours prête à vendre à cette période de l'année, et nous devons avancer avec nos propres élevages et quelques autres chevaux pour continuer à faire tourner la roue. Il n'y a pas d'autres endroits où les vendre à cet âge en Grande-Bretagne ou en Irlande à cette période de l'année, et donc quand Auctav nous a approchés et que nous avons découvert que nous partagions une éthique similaire et que nous vendrions dans un environnement de haras similaire, nous avons sauté sur l'occasion. »

Les résultats des ventes de Goffs UK Yorton suggèrent que les visiteurs d'Auctav auraient tort de rejeter les chevaux élevés à la ferme de Welshpool comme étant inférieurs aux produits locaux. Ils ont engendré 24 chevaux de course en France, vendus à un prix moyen d'environ 25 000 £. Un impressionnant 67 % d'entre eux ont gagné et 21 % ont obtenu un classement en courses de groupe, pour des gains globaux dépassant 1 million d'euros.

« Si ce n'était pas pour l'effort d'imiter les avantages du système français, et de faire en sorte que ces chevaux de National Hunt fassent plus à un âge plus précoce, la vente Yorton n'aurait pas eu autant de succès, ou du moins n'aurait pas démarré aussi rapidement », déclare Futter.

« Nous ne cherchons pas à être à la pointe de la mode avec les pedigrees que nous vendons, bien que nous ayons eu des Blue Bresils parce que nous l'avons élevé, ainsi que quelques-uns des meilleurs étalons français comme No Risk At All. En fait, certains des chevaux réussis que nous avons vendus sont issus d'étalons pratiquement inconnus ou très peu à la mode. »

« Ce que nous vendons à la place, c'est le modèle consistant à prendre un cheval qui ne coûte pas une fortune et à le mettre en pré-entraînement, et finalement en entraînement, à un âge plus précoce. Cela fait des années que je le martèle : tout est dans le processus, plutôt que dans le pedigree. »



"Cela devrait contribuer à rajeunir à nouveau la race française, car cela encourage les gens à élever des chevaux qui gagnent des courses et des primes précieuses, plutôt que des chevaux ayant des étalons à la mode, ce qui n'est pas toujours la même chose. Cela pourrait rappeler à certaines personnes que la contribution de la jument à la classe, au physique et au tempérament de la progéniture est toujours sous-estimée."

Les chevaux qui composent le lot de Yorton Farm chez Auctav, élevés selon ces principes louables et raisonnables, se sont installés dans leur maison temporaire au Haras de Bois Roussel au cours des derniers jours.

« George Mullins, via Paul Murphy, est venu avec le camion et la remorque pour récupérer les chevaux à 15h samedi, et nous avons pris le même bateau », raconte Futter. « Nous les avons déchargés à 9h le lendemain matin. Tout s'est déroulé sans accroc. »

« Les chevaux ont bien voyagé et Auctav a été fantastique. Le haras dispose de marcheurs pour chevaux, de ronds de longe, de paddocks pour sortir les chevaux, tout ce dont vous avez besoin. C'est un endroit très calme, et on a l'impression d'être au milieu de la campagne, donc les chevaux se sont détendus tout de suite et se sont allongés comme s'ils étaient chez eux. »

Parmi les lots tranquilles, on trouve deux chevaux issus de Blue Bresil, qui a engendré de nombreuses célébrités pendant ses quatre saisons à Yorton Farm avant d'être transféré au Glenview Stud à la fin de 2019, dont le plus célèbre est le grand hurdler Constitution Hill.

Le yearling mâle issu de la jument Presenting, Present Your Case, et la pouliche de deux ans, issue de la jument Kahyasi, Makadamia, méritent une attention particulière, car le haras a coélevé et élevé deux autres fils du même étalon, gagnants de Grade 1, Inthepocket et Redemption Day, et en a élevé un autre, Good Land.

« Nous avons une relation étroite avec la famille Cashman de Glenview Stud et nous avons conservé cinq droits de reproduction sur Blue Bresil, que nous essayons évidemment d'utiliser chaque année », déclare Futter.

« La pouliche est issue d'une jument magnifiquement élevée que nous avons achetée à Robert Waley-Cohen. Il a été très aimable au fil des années, et chaque fois qu'une réunion se tenait chez lui, lorsqu'il était président du comité National Hunt de la TBA, je finissais presque toujours par acheter une poulinière chez lui. Nous avons eu beaucoup de plaisir. »

« Le yearling a été laissé entier. Je ne dis pas qu'il est définitivement un futur étalon, mais il est bien élevé, issu de la famille de One Man, et en France, ils n'ont pas de problème à courir des mâles entiers sur les obstacles. S'il s'avère utile, ils préféreraient qu'il conserve son intégrité. »

Futter souligne également trois yearlings de la draft, issus du défunt résident de Yorton Farm, Masterstroke, un fils de Monsun et Galileo, ainsi que de la demi-sœur de Sea The Stars, placée dans les Oaks, Melikah, qui a remporté le Grand Prix de Deauville et a terminé troisième dans l'Arc.

"Masterstroke se porte à merveille en France, il a récemment engendré de nombreux gagnants de courses de groupe et un autre vainqueur la semaine dernière à Auteuil [Keyreine Du Seuil]," déclare Futter. "Nous avons un très joli poulain issu de Kalikova, qui a déjà produit le vainqueur du Prix Wild Monarch, Kalouka, et qui fait partie de la fantastique famille 'K' de Kotkijet et Kotkikova, ainsi qu'un hongre issu de Galla Blue, une demi-sœur de Cyrname, par Blue Bresil."

"Nous avons également un grand hongre de deux ans par Isfahan, et un autre par Protectionist avec un pedigree orienté vers le plat. Protectionist est populaire en France. Nous en avons vendu un à Hector de Lageneste et Guillaume Macaire à Arqana en juillet. Nous avons essayé de choisir ce que les entraîneurs français

pourraient rechercher, bien que nous ayons également trois pouliches toutes enregistrées à 100 % pour le Great British Bonus."

La pouliche Gentlewave, issue de la jument Kahyasi, Loralas, est un membre subtilement important de la sélection, car sa demi-sœur, Anneloralas, a prouvé que le plan de Futter pour répliquer le système français pouvait fonctionner.

La fille de Pether's Moon, issue de Yorton Farm, a été vendue comme une pouliche de deux ans à Chauvigny Global Equine et Gabriel Leenders pour 19 000 € lors de la première vente Yorton en 2019, et Leenders l'a envoyée courir honorablement à la septième place du Prix Wild Monarch le printemps suivant, avant de décrocher un classement en courses de groupe sur les haies à l'automne – alors que la grande majorité de ses pairs élevés pour le National Hunt en Grande-Bretagne étaient encore loin de faire leurs débuts en course.

Futter est pleinement confiant dans la qualité de ces offres, mais il se rend à l'enchère chez Auctav ce vendredi en étant réaliste. Il sera en concurrence avec des lots issus de certains des meilleurs étalons français – Choeur Du Nord, Goliath Du Berlais, Kapgarde, Masked Marvel, No Risk At All, Saint Des Saints, etc. – des producteurs les plus prestigieux du pays.

Il explique : **"Auctav a mis en place un excellent catalogue et ils organiseront une belle vente, et je sais qu'il y aura beaucoup d'acheteurs présents, mais la plupart des ventes ont le même scénario de nos jours : fort au sommet et difficile pour le reste. Ce sera peut-être pareil ici, mais nous devons simplement nous adapter ; nous avons fixé des réserves réalistes."**

"Nous ne venons certainement pas sur le marché français en pensant que nous sommes les plus grands. Nous savons que cela pourrait être difficile. Toutefois, nous sommes très fiers de notre propre palmarès, même si nous n'en faisons pas grand bruit. Nous avons vendu 44 % de gagnants par rapport aux chevaux alignés dans toutes les ventes en Grande-Bretagne, en Irlande et en France, et la ferme a produit de nombreux chevaux de classe tels que High Class Hero et Maximilian, ainsi que les gagnants de Grade 1 Good Land, Inthepocket et Redemption Day."

"Ce n'est pas mal pour une entreprise encore relativement nouvelle qui a commencé avec de petites juments bon marché. Richard Venn prend un grand plaisir à me dire qu'il avait besoin de lunettes de soleil lorsqu'il regardait nos pedigrees au début, ils étaient si vides."

Une pépinière britannique emmenant un grand nombre de yearlings et de chevaux de deux ans pour le National Hunt en France, où ils sont déjà abondants, pourrait sembler un exercice vain, mais cela n'a jamais empêché l'invasion française dans les courses britanniques et irlandaises, où les sauteurs élevés localement ne manquaient pas non plus.

Vous n'avez pas besoin d'être un protectionniste acharné pour encourager l'équipe de Yorton Farm, qui fait de son mieux pour redresser quelque peu le déficit commercial en Normandie cette semaine. Bon courage à toute l'équipe.